**Dr Kenneth Mathews, Genèse, Sessions 15,   
Le Fils Promis et l'épreuve de la foi, Genèse 201-25:18**

© 2024 Kenneth Mathews et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Kenneth Mathews et de son enseignement sur le livre de la Genèse. Il s'agit de la séance 15, Le Fils Promis et l'épreuve de la foi. Genèse 20 :1-25 :18.

Genèse chapitre 20, verset 1 à chapitre 25, verset 18. La session 15 est intitulée Fils promis et test de foi. Dans ces deux épisodes, la naissance du Fils et l'épreuve de la foi d'Abraham seront au centre de nos préoccupations.

Nous examinerons les chapitres 20, verset 1 jusqu’au chapitre 25, verset 18. Et ceci conclura notre temps dans le cycle d’histoires d’Abraham. En raison de la quantité de matériel qui y est consacré, je suppose que nous devons chausser nos patins et parcourir rapidement ces chapitres.

Nous serons surpris qu'au chapitre 20 nous ayons un épisode qui nous rappellera le chapitre 12 où Abraham ment au sujet de sa femme Sarah à Pharaon en Egypte. Et donc, quand on arrive au chapitre 20, on pourrait penser qu’Abraham a bien appris sa leçon. Mais c’est quelque chose que nous pouvons applaudir dans le sens où la Bible ne décrit pas les croyants comme une dimension en carton où il n’y a qu’un héros ou un méchant.

Et ils restent fidèles à cette caractérisation à tout moment. C’est ce que l’on trouve lorsqu’il s’agit de représentations grecques de héros ou de méchants. En ce qui concerne la Bible, ce sont de vraies personnes, tout comme vous et moi.

Parfois, ils font preuve d’activités et de caractère héroïques et nobles. À d’autres moments, ils tombent, font des erreurs, pèchent et agissent méchamment. Ainsi, lorsqu’il s’agit d’un personnage comme Abraham, nous avons vu qu’il lutte dans son cheminement de foi.

Et à cette occasion, il se rend à Guérar, qui est l'une des cinq villes philistines. Les Philistins ont émigré de la région égéenne et ont établi une série de villes le long de la côte méditerranéenne et un peu à l’intérieur des terres. Et ils sont au sud-sud-ouest.

Je suppose que parmi ces cinq pays, le plus notable serait Gaza. Bien sûr, aujourd'hui, vous avez entendu parler de la bande de Gaza. Gerar est l'endroit où il réside.

Et au début du chapitre 20, il ment encore au roi de Guérar. Encore une fois, il explique qu'il craignait que les rois de ces différentes villes soient des hommes méchants qui ne craignaient pas Dieu. Qui ne commettrait pas le grand péché qui est de voler la femme d’un homme ?

Mais pour remédier à cela, il assassinerait, assassinerait le mari , puis prendrait sa femme. Il craignait donc pour sa propre vie. Et évidemment, Sarah était complice de cela et l’a suivi.

Probablement en partie parce qu’elle craignait que son mari ne soit assassiné. Et donc, il a menti au sujet de sa femme, prétendant qu'elle était ma sœur. Maintenant, je pense que nous devons prendre trois épisodes et les rassembler, et le chapitre 20 nous aide particulièrement à interpréter les deux autres.

J'ai déjà mentionné le chapitre 12 avant Pharaon. Eh bien, ce type d'épisode épouse-sœur se produira également au chapitre 26. Mais nous en apprenons beaucoup sur la façon de comprendre peut-être les chapitres 12 et 26, où Isaac ment également au sujet de sa femme, Rébecca, devant le roi de Guérar, les Philistins. .

Maintenant, une chose que nous pouvons apprendre à propos de cet épisode, et elle est vraiment triste, c'est qu'ici Abraham a l'opportunité d'être un vase juste utilisé par Dieu pour conduire Abimélec vers un lieu de foi. Mais nous voyons ici que ce qui se passe n’est pas un Abraham juste agissant de manière juste, mais plutôt un Abraham craintif qui induit Abimélec en erreur. Néanmoins, le résultat est qu’Abimélec en arrivera à apprécier à quel point Dieu a béni Abraham.

Ainsi, un traité sera établi au chapitre 21, versets 22 à 23, au lieu-dit Beer Sheva. Nous y reviendrons dans un instant. Maintenant, la raison pour laquelle je souligne que le chapitre 20 est si instructif pour nous est à cause de ce que nous trouvons au verset 18, où il nous est dit au verset 13, lecture 13. Et quand Dieu m'a fait s'éloigner de la maison de mon père, je lui ai dit : elle, c'est ainsi que tu peux me montrer ton amour.

Partout où nous allons, dites de moi : Il est mon frère. Donc, partout où cela suggère un modèle, c’est ce qu’Abraham fait. Et donc, au verset 11, sa grande inquiétude est dans cet endroit, ils me tueront à cause de ma femme.

Et puis, il offre une explication supplémentaire et des excuses à Abimélec alors qu'il explique cela à Abimélec. En plus, c'est bien ma sœur, la fille de mon père, mais pas de ma mère, et elle est devenue ma femme. Donc, d'une certaine manière, il excuse son comportement devant le roi Abimélec.

Maintenant, comment se fait-il que le roi Abimélec ait appris cela ? Nous ne savons pas comment Pharaon en a eu connaissance, mais on nous dit ici, et peut-être pouvons-nous comprendre que c'est aussi le moyen par lequel Dieu a informé Pharaon au chapitre 12, que Dieu est venu vers Abimélec dans un rêve, et cela se révèle au verset 3. Et là, il prévint Abimélec qu'il avait volé la femme d'un homme, et que la conséquence de cela serait sa mort. Maintenant, Abimélec présente des excuses et une défense, et c'est bien pour nous d'entendre cela parce que ce qui est en jeu, bien sûr, est de savoir si Sarah, entrant dans le harem, a des relations sexuelles avec le roi, ce qui complique donc la preuve que Dieu produira de son œuvre extraordinaire et miraculeuse dans la vie d’Abraham selon sa promesse que ce couple âgé aura un fils promis. Ainsi , tout comme dans le cas du chapitre 12, puis à nouveau avec Isaac au chapitre 26, il y aura des tensions dans l'histoire.

Ainsi, Abimélec explique qu’il était un innocent impliqué dans cette affaire et qu’on lui a menti. Et en réalité, Dieu dit en effet que c'est néanmoins le châtiment que vous devez subir, à moins, bien sûr, que vous ne rendiez la femme. C'est donc ce que nous trouvons au verset 7. Maintenant, rendez la femme de cet homme, car c'est un prophète.

C’est la première fois que le mot prophète apparaît, et il dit qu’il intercédera. Et cela nous rappelle le chapitre 12, puis encore le chapitre 26, où l'intercession est faite de la part du patriarche en faveur de la nation. Et cela nous rappelle, et c'est tout le but de la sélection de ces épisodes, c'est de nous dire, rappelez-vous maintenant que le chapitre 12, verset 3 dit que quiconque vous maudira sera maudit, ou que quiconque vous bénira sera béni.

Nous avons donc ici Abraham qui intercède pour les nations, servant ainsi de bénédiction en vertu du repentir d'Abimélec. Or, ce qui est ironique dans l'histoire, c'est que le verset 17 dit qu'Abraham a prié Dieu, et Dieu a guéri Abimélec, sa femme et sa servante afin qu'ils puissent avoir à nouveau des enfants, car l'Éternel avait fermé tous les ventres de la maison d'Abimélec parce que de Sarah d'Abraham, sa femme.

C’est peut-être ce qui s’est produit également : il y a eu une sorte d’intervention de la part de Dieu, mettant un terme à la grossesse dans les maisons royales. Cela aurait été désastreux, car comme vous le savez, les rois étaient très attachés à la multiplication des femmes et des enfants et à tout ce qui entre dans la construction d'une maison forte d'une dynastie royale. L’ironie ici, bien sûr, c’est que Sarah, sa femme, est celle qui n’est pas en mesure, à ce stade, d’avoir un enfant.

Ainsi, tout le monde dans la maison royale peut désormais avoir des enfants, mais notre préoccupation alors que nous retraçons l'histoire est la suivante : qu'en est-il de Sarah ? Quand aura-t-elle l'enfant promis ? Et c'est donc le contexte du chapitre 21. Dieu a prédit que cela se produirait dans les chapitres 17 et 18 de Genèse. Vous vous souviendrez que dans chaque cas, avec Abraham puis avec Sarah, chacun s'est moqué de la possibilité d'avoir un enfant.

Ainsi, même si nous avons leurs rires, leurs doutes passagères ou momentanés sur les promesses de Dieu, il tient quand même sa promesse. Et cela nous dit, ce qui est important, du point de vue de l'histoire, que le narrateur qui raconte cette histoire dit, en fait, que tout cela est sur le dos de Dieu. C'est lui qui va tenir cette promesse.

Cela ne dépend pas du comportement, de l'attitude, des circonstances ou des menaces qui surviennent, mais plutôt du fait qu'il va élaborer son plan. Cela passera par Abraham et ses descendants. Et cela va réussir parce que Dieu est déterminé.

Il est désireux. Cela vient de lui-même, de son propre désir et de son cœur pour un peuple totalement dévoué et engagé envers lui. Et c'est ce qui va se produire.

Et nous ne regardons que les débuts, juste les débuts de la façon dont cette promesse se déroule. Nous pouvons donc être convaincus que Dieu sera fidèle dans l’accomplissement de sa promesse. Et l’une des preuves les plus anciennes et les plus profondes de cela est la naissance miraculeuse de Sarah.

Le chapitre 21 est donc dans notre étude, si important, la naissance d'Isaac, le fils promis. Nous apprenons dans ce chapitre que cela fait 25 ans qu'Abraham et Sarah sont entrés en Canaan. Ils attendaient et sans doute priaient.

Ils ont proposé des options et d’autres scénarios. Il y a Éléazar, le serviteur, chapitre 15, chapitre 16, Agar, la servante de Sarah. Et maintenant nous avons enfin la naissance d’Isaac.

Ainsi, Abraham a 100 ans et Sarah 90 ans. Maintenant, nous apprenons au verset 6 que Dieu m'a fait rire. Bien sûr, c’est un jeu de mots sur le prénom Isaac, ce qui veut dire qu’il rit.

Isaac, il rit. Dieu m'a fait rire, et tous ceux qui en entendront parler riront avec moi. Eh bien, ce n'est pas vraiment le cas.

Tout le monde ne rira pas avec Sarah. Tout le monde n’est pas content et heureux d’apprendre cela. Ceci établit donc ce qui se passera dans les versets 8 et suivants.

Quand il s'agit de la naissance, ou plutôt de la vie d'Ismaël, parce qu'il y a une rivalité maintenant qui est établie. Quand vous regardez le langage utilisé au verset 9, si vous le regardez dans la Nouvelle Version Internationale, la traduction est moqueuse. Il y a donc une grande fête au sevrage de l'enfant, ce qui signifierait qu'il n'est plus dépendant du lait maternel.

Il aurait environ trois ans. Et cela signifierait qu’Ismaël serait un adolescent plus âgé. Et donc, au verset 9, regardons cela.

Sara vit que le fils qu'Agar, l'Égyptienne, avait donné à Abraham se moquait. Maintenant, le langage ici est un autre jeu sur le mot rire. Le mot en hébreu vient du même mot, qui est le nom d'Isaac.

Il rit. Une autre façon de traduire cette moquerie est de se moquer, ou dirions-nous de se moquer. Mais ce n’est pas un sport léger et plaisant.

Mais c’est plutôt un ridicule. C'est un ridicule du jeune Isaac. Maintenant, vous devez imaginer ce que ressentirait une mère à ce sujet.

Dans le cadre de cette grande fête, alors que la plupart, sinon la quasi-totalité, du clan, de la famille, se réjouiraient de cette bénédiction, il y en a quelqu'un qui ridiculise cet enfant. Et l'enfant est jeune et vulnérable. Et l'adolescent est fort et ambitieux.

Mais l’adolescent a perdu son statut. Le nom d'Ismaël n'est pas utilisé dans cet épisode. Il est toujours décrit comme le fils ou le garçon.

Il est identifié comme son fils ou le fils d'Abraham. Quelque chose dans ce sens. Le fils de la servante Agar.

C’est donc une manière dont son statut de premier-né a été diminué. Maintenant, en pensant au contexte d’une rivalité potentielle qui mène au meurtre, nous devons comprendre qu’il ne s’agit pas d’une rivalité sans importance, mais plutôt, du point de vue du récit ici, d’une question de vie ou de mort, et donc de la raison pour laquelle Agar et Ismaël sont expulsés. . L’apôtre Paul l’a compris ainsi.

Il le mentionne dans Galates 4, verset 29, où il utilise une typologie d'un fils légitime, Isaac, qui représente le fils né par la foi. Et puis Ismaël, encore une fois, un type de fils né selon la loi, selon la chair, Galates 4, verset 29. A cette époque, le fils est né selon la chair, et voici le langage qui est important pour nous ici : persécuté le fils.

Il a persécuté le fils. Ainsi, Ismaël a persécuté le fils né par la puissance de l’esprit. C'est Isaac.

Il continue en disant que c'est le même cas spirituellement où les Galates étaient impliqués dans la persécution, dans le sens de rejeter l'œuvre de Dieu par l'esprit et de s'appuyer sur la loi. Cette typologie est donc utilisée par l'apôtre Paul, mais il est important pour nous de voir que l'expulsion d'Agar et de son fils, Ismaël, est, oui, une mesure drastique et une conséquence malheureuse des trébuchements d'Abraham et de Sarah, qui n'ont pas réussi à pleinement s'engager par la foi envers le Seigneur. Les conséquences ont des conséquences considérables, comme nous le voyons dans les chapitres 16 et 25, car l'expulsion conduit à la création d'une nation où Dieu promet à Abraham, Il dit : Je ferai du fils de la servante une nation aussi parce qu'il est votre progéniture.

Voyez-vous, si vous avez un lien de parenté légitime avec Abraham, alors il y a une bénédiction, et la bénédiction viendra à travers la procréation, la population et une nation forte. Alors, il dit à Abraham, détends-toi, Abraham, fais-moi confiance, je vais prendre soin d'Ismaël parce que tu peux bien imaginer qu'Abraham aimait Ismaël et détestait voir ce garçon partir. Et donc, dans ces chapitres, j'ai mentionné le chapitre 16 et le chapitre 25. Nous verrons au chapitre 16, ou nous avons vu une promesse de préservation pour Ismaël et de bénédiction.

Et puis, au chapitre 25, il y a en fait une liste des 12 nations issues de leur père, Ismaël. Alors oui, il y a une expulsion, mais au verset 18, il nous est dit dans cette révélation donnée à Agar que d'Ismaël naîtra une grande nation. Et cela fait écho à la promesse faite à Abraham selon laquelle sa descendance comprendra une grande nation.

Et ainsi, nous avons découvert dans les chapitres 17, qui sont le chapitre 17, que le changement de nom d'Abraham a à voir avec la façon dont il deviendra le père de nombreuses nations, le père des rois. Il en sera de même pour Sarah, qui sera la mère des nations. Et cela se passe ici avec Ismaël et sa progéniture.

Or, il y a une note que nous pourrions négliger et qui n’a pas d’importance pour une lecture occasionnelle. Mais quand on le replace dans le cadre plus large du récit, et surtout sur le plan théologique, on nous dit qu'au verset 21, Agar lui donne une femme venue d'Egypte. Et bien sûr, Agar est elle-même égyptienne.

L'importance de ceci se retrouve au chapitre 24, où il y a une recherche de l'épouse d'Isaac. Mais il doit s’agir de quelqu’un appartenant au clan plus large de Tera. Quelqu'un au sein de la famille du clan Tera.

Et nous y reviendrons dans un instant. Et c’est ainsi qu’en prenant des femmes, en commençant par cette Égyptienne et d’autres, c’est une indication qu’Ismaël n’a pas la mesure d’appréciation pour la bénédiction de l’alliance qui est destinée aux descendants d’Abraham, comme nous la trouvons dans la bénédiction d’Abraham. Il y aura donc un contraste significatif entre les Ismaélites et ensuite le peuple hébreu, les Israélites.

Nous arrivons ensuite brièvement au traité de Beer Sheva. Remarquez le verset 22, à Abimélec et à son commandant, où ils s'approchent d'Abraham. Dieu est avec vous dans tout ce que vous faites.

Voyez-vous, ils pourraient reconnaître, et à quel point cela est encore une fois important, le témoignage de la bénédiction de Dieu reposant sur Abraham. Et ainsi, il prospère et ils veulent conclure un traité de paix. Et ce que nous constatons, c'est que le traité est ratifié puis exécuté cérémonieusement par le sacrifice, nous dit-on, de sept agneaux du troupeau.

Et il est également question, au verset 31, d’un serment prêté. Il s’agit plutôt du verset 31. Maintenant, Beer Sheva peut être traduit dans les deux sens.

Cela peut être traduit . La langue utilisée ici est celle d'un puits d'eau à Beer Sheva. Il y a une oasis à Beer Sheva. Et je devrais m'arrêter et vous rappeler que Beer Sheva se trouve à la limite sud, avant d'entrer dans le désert du Néguev.

Beer Sheva est devenue une localité très importante car c'est encore une terre arable et fertile. Ainsi, à Beer Sheva, cela peut signifier un puits de sept, en référence aux sept agneaux, ou le puits du serment, Saba. Puits de serment.

Et ceci est mentionné au verset 31. Il a donc un double service pour rappeler ce qui s'est passé à Beer Sheva. Et il y a un nom pour Dieu qui est donné ici.

Et cela se trouve dans le dernier verset du chapitre 21, en fait au verset 33, où Abraham, comme il l'a fait dans tant d'endroits que nous avons lus, établit un lieu de culte, dans ce cas, un arbre. Et c'est là qu'il invoqua le nom de Yahweh, le nom du Seigneur. Et puis il y a une identification du caractère du Seigneur.

Il est appelé le Dieu éternel. Et le mot hébreu ici est El Olam, Dieu de l'éternité ou Dieu éternel. Et quel est l'intérêt de ce nom ? Le but d’identifier le Seigneur comme Dieu éternel est celui qui est tout-puissant et dont la parole est éternelle et ne peut être critiquée, ne peut être transgressée de manière permanente.

Et cela ne peut pas être annulé de manière permanente car puisqu’Il est éternel, Sa parole, Sa promesse est éternelle. Maintenant, remarquez qu'Abraham résidait au pays des Philistins. Cela dit simplement longtemps.

Nous ne savons pas combien de temps s'écoule entre l'établissement du traité de Beer Sheva et l'importante épreuve d'Abraham. Nous voulons prendre le temps de l'examiner attentivement car il y a tellement de choses à apprendre de cela dans la vie d'Abraham. Tout d'abord, je tiens à vous rappeler que les chapitres 12 et 22 du récit servent d'annonce et d'initiation aux promesses de l'alliance, puis de confirmation par la mise à l'épreuve que la foi d'Abraham est actualisée.

Ainsi, nous trouvons spirituellement ce voyage d'Abraham, et nous l'avons retracé et observé ses succès et ses échecs temporaires. Également important en ce qui concerne l'alliance, chapitre 15, où vous avez la cérémonie des animaux divisés, puis le pot à feu qui apparaît dans cette vision nocturne qu'Abraham a entre les deux animaux coupés en deux, représentant la présence de Dieu lors de la cérémonie, Dieu le fait, dit : c'est moi qui entre dans cette relation d'alliance promise. Toi, Abraham, tu es ici dans un profond sommeil, ayant une vision nocturne de ce qui se passe.

Vous ne participez pas à cela. Et donc, Dieu dit que c'est ma responsabilité. Vous devez me faire confiance par la foi et je veillerai à ce que mes promesses d'enfant et aussi de possession de terres soient réalisées.

Puis , au chapitre 17, il y a le signe de l'alliance, et c'est la circoncision. Comme il est approprié que la marque dans l'organe masculin humain qui produit des enfants soit appropriée en raison de la promesse d'une dynastie, de la promesse d'une descendance, des promesses de devenir un grand peuple avec une grande nation avec un grand appel aux descendants d'Abraham. Et ainsi, à partir de ce moment-là, tous les huit jours, un homme hébreu est circoncis, montrant symboliquement que cet enfant fait partie de la communauté de l’alliance et qu’il reçoit la bénédiction de l’alliance.

Donc, en gardant cela à l'esprit, nous voulons voir le langage utilisé dans le chapitre 22 qui nous rappelle le chapitre 12, et c'est ce que l'auteur voudrait que nous fassions. En entendant le verset 2, prends ton fils, ton unique, Isaac, que tu aimes, et va dans la région de Morija. Alors, rappelez-vous quel est le langage utilisé au chapitre 12 où il dit à Abraham, je veux que tu quittes ton pays, et je veux que tu ailles à l'endroit que je te montrerai.

C'est la même langue. Va donc à Morija, et là, fais-moi un holocauste avec ton fils. Or, le pathos de cet épisode est tellement frappant quand il dit de prendre ton fils, ton fils unique.

En fait, il n'est pas son fils unique. Ismaël est aussi son fils. Mais il est le fils unique dans le sens où il est un fils unique.

C'est un fils unique car en lui se trouvent les promesses qui se réaliseront. Et cela a été déclaré explicitement au chapitre 21. Et c’est donc la raison pour laquelle on répète à quel point Isaac est spécial.

Toutes les promesses de Dieu reposent sur l'avenir d'Isaac, que tu aimes. Maintenant, c'est un test parce qu'au chapitre 22, verset 1, quelque temps plus tard, Dieu a testé Abraham.

Or, c'est très important parce qu'Abraham ne lit pas le verset 1. Il ne sait pas que c'est un test. Nous sommes en dehors du récit. Nous entrons dans le récit grâce à la description, à l’émotion, au pathétique et à tout ce qui est si merveilleusement et magnifiquement conçu dans ce récit.

Mais on nous prévient. Nous savons que ce qui se passe n’est pas une véritable représentation du caractère de Dieu parce qu’il est un Dieu des vivants. Ce n'est pas un Dieu de la mort.

C'est une abomination, nous dit-on dans la loi de Moïse. Dans le Lévitique par exemple ainsi que dans le Deutéronome. Le sacrifice de cet enfant n’est pas à la hauteur de Dieu.

Et c’est fortement interdit. Et cela est considéré comme l’ aspect le plus ignoble de la religion païenne. Cela nous amène donc à lire oui avec sympathie et compassion, mais à nous demander comment cela va se dérouler de manière à prouver la fidélité d'Abraham et , en même temps, c'est un test du caractère de Dieu.

Est-ce que Dieu, pensons-nous, ira-t-il vraiment jusqu'au bout de cette épreuve ? Or, la raison d’un test n’est pas tellement que Dieu puisse le savoir. C'est comme si Dieu ne savait pas avec certitude s'il peut faire confiance à Abraham. Il ne sait pas avec certitude qu'Abraham a vraiment confiance en lui.

Et donc, il va le découvrir. Non, ce n'est pas le but d'un test même si la langue est maintenant Je sais où est ton cœur. Vous voyez, c'est le langage de la découverte.

Cela fait partie du package, de la compréhension d’un test. C'est le langage d'un test. Il faut donc comprendre que ce langage est conditionné par les circonstances du paradigme, le modèle d'un test.

Cela ne répond pas au fait que Dieu sait tout. Il connaît le cœur humain. Il connaît l'esprit humain.

Ce que nous pensons, quels sont nos véritables désirs et notre volonté. Il sait les lire dans la personne humaine et dans son expérience. Alors, quel est le but d’un test ? Si ce n’est pas à Dieu d’avoir la découverte, c’est alors à Abraham d’avoir la découverte.

En d’autres termes, le but d’un test est de révéler ce qu’il y a dans le cœur d’Abraham. Pour lui donner une opportunité, une occasion d'agir selon sa foi. Voyez-vous, ce que nous trouvons dans Jacques chapitre 2, versets 21 et 22, c'est qu'Abraham avait la foi, mais que la foi doit s'actualiser.

La foi doit être réalisée. Et c’est ce que donne ce test, dit James. Abraham l'opportunité de réaliser de manière concrète sa foi, de renforcer sa foi.

Vous voyez, Dieu ne nous tente pas, et il nous est dit dans Jacques chapitre 1 que nous échouerons. Il ne nous teste pas pour que nous échouions. Ah-ha, il joue un tour à Abraham.

Au contraire, il connaît l’issue et souhaite qu’Abraham ait confirmé sa solidarité dans sa foi, dans son esprit et dans son cœur. Et ce qu’Abraham doit décider, c’est là que le test entre en jeu. Il doit décider avant qu'ils ne se rendent à Moriah avant que le couteau ne soit dégainé pour être plongé.

Avant que le couteau ne soit enfoncé, il doit prendre une décision, une intention. Une décision est prise lorsqu'il va de l'avant, et il est dit qu'il a voyagé pendant trois jours. Pouvez-vous imaginer ce que cela signifiait pour lui dans toute cette angoisse et cette angoisse pendant trois jours au mont Moriah avec son jeune fils ? Et il doit avoir l’intention d’accomplir la volonté de Dieu, et non pas vouloir accomplir sa propre volonté.

Et donc, ce qui est si important, c'est que si l'on veut suivre la volonté de Dieu, il faut être intentionnel à ce sujet. Vous devez prendre une décision pour donner suite, et voici sa décision . Voici le test. Cela me rappelle plutôt Job et l’épreuve qu’il a subie.

Parce que l’adversaire dit au Seigneur : souviens-toi de Satan, l’ange qui vient devant lui. Il lui dit, tu vois, la raison pour laquelle Job t'aime, c'est parce que tu lui donnes tout. Enlevez-le-lui et il vous maudira.

Eh bien, en ce qui concerne Abraham, voici le test. Aimez-vous le cadeau plus que celui qui l’offre ? Votre amour pour Isaac est-il si grand que vous désobéissez à celui qui vous donne ? Pensez-vous que le Dieu qui donne est celui qu’il prétend être ? Tous aimants, tous généreux, tous sages, tous fidèles à ses promesses. Et bien sûr, nous voyons que c’est le cas d’Abraham.

Maintenant, ce qui est aussi très remarquable, c'est sa réponse à ses serviteurs, qui veilleront sur leur camp. Et il dit à ses serviteurs au verset 5, nous adorerons et ensuite nous reviendrons vers vous. Maintenant, cela pourrait être juste une partie de la structure du test, je le reconnais.

Mais je pense qu'Abraham pense peut-être que le sacrifice du garçon ne doit pas être permanent. Il faut trouver autre chose, car sinon la promesse ne se réalisera pas pleinement. Et il fait confiance à Dieu pour réaliser cette promesse.

C'est pour cela que nous avons le pluriel : nous adorerons, et ensuite nous reviendrons vers vous. C'est exactement ce qu'a compris l'auteur des Hébreux, qui est à l'œuvre au verset 19 du chapitre 11 d'Hébreux. Lorsqu'il parcourt la vie d'Abraham, en soulignant la foi et la fidélité d'Abraham.

Remarquez qu'il est dit encore une fois, Hébreux 11, verset 19, raisonnait Abraham. Il réfléchit à cela. Il réfléchissait au caractère de Dieu et à ce qu’il savait de Dieu.

Il mûrit dans sa connaissance de Dieu. Il grandit dans la compréhension de la grâce de Dieu, de la bonté de Dieu. Et ainsi, même s’il a des doutes et trébuche en cours de route lorsqu’il s’agit de la grande épreuve, il reflète son raisonnement selon lequel Dieu pourrait même ressusciter les morts si nécessaire.

Et ainsi, d’une certaine manière, il a effectivement récupéré Isaac de la mort. En d’autres termes, ils partent en père et fils, et reviennent en père et fils. Isaac était pour ainsi dire mort parce qu'Abraham était sur le point de plonger le couteau dans son fils en sacrifice à Dieu.

Et c’est grâce à l’intervention dramatique de Dieu que cela n’a pas été le cas. Mais il était disposé à le faire parce que sa foi était si élevée qu’il croyait que Dieu pouvait le ressusciter des morts. Et bien sûr, Abraham n’avait jamais vu ni entendu parler d’une telle résurrection.

Ainsi, même si Abraham n’avait pas vu une telle chose, il était prêt à dire, comme nous l’avons découvert au chapitre 18, par l’un des visiteurs, le Seigneur, que rien n’est impossible à Dieu. Lorsqu’il s’agit des promesses faites par Dieu à son peuple, rien n’est impossible. Le verset 8 montre également sa fidélité lorsqu'il dit à Isaac qu'Isaac avait probablement accompagné son père à plusieurs reprises pour adorer, et qu'un animal était impliqué dans ce sacrifice.

Et donc, ils ont le bois, et ils ont ce qui ferait le feu. Nous avons le couteau, tout est là sauf où est l'animal ? Et Abraham répond : Dieu lui-même pourvoira à l'agneau pour l'holocauste, mon fils. Et ils continuèrent tous les deux ensemble.

Le langage qu'elle a utilisé, et les deux ont continué ensemble, était conçu pour présenter au lecteur ce genre d'engagement personnel qu'Abraham et Isaac ont pris. Je dis qu'Isaac avait un engagement envers son père. Il faisait confiance à son père parce qu'à ce moment-là, nous devons comprendre qu'Isaac était un adolescent, peut-être un jeune adulte, et le langage utilisé à son sujet, lorsqu'il parle de sa qualité de fils et aussi celui d'un enfant, pourrait être utilisé par un jeune.

Voilà donc la traduction au verset 5, où il est dit : reste ici avec l'âne pendant que je suis le garçon. Il peut être utilisé pour un enfant plus âgé ou un enfant plus jeune. Donc, je pense que étant donné qu'Abraham est un vieil homme, très vieil homme, c'est un signe de la foi d'Isaac en son père et de ce dont il a été témoin concernant Dieu.

Parce qu'il l'a permis, il a dû monter sur l'autel, et il a permis à Abraham de le lier. Si vous regardez le verset 9, on peut lire qu'il a lié son fils Isaac et l'a déposé sur l'autel au sommet du bois. Or, ce mot lié est important dans la tradition juive.

Cela vient d'un mot signifiant lier. En hébreu, cela s'appelle Akedah, AKEDAH, Akedah. Et c'est le mot hébreu pour reliure.

Ainsi, lorsque vous avez peut-être des amis juifs ou que vous lisez des commentaires sur ce passage, il se peut que cela fasse référence à cet événement sous le nom d'Akedah. Maintenant, en ce qui concerne l'intervention de Dieu, nous avons au verset 15, l'ange du Seigneur appela Abraham du ciel une seconde fois et lui dit : Je le jure par moi-même. Et voici la promesse répétée aux versets 17 et 18, où il dit : Je vous bénirai sûrement et je vous donnerai une descendance nombreuse comme les étoiles dans le ciel et le sable au bord de la mer.

Vous voyez, tous les récits antérieurs sont présentés là où le langage avait été utilisé pour décrire la multiplication de la famille d'Abraham, comme le sable du bord de la mer et les étoiles du ciel. Et puis il parle de la façon dont il sera préservé face aux ennemis. Et il avait et aura dans le futur des ennemis qui lui auraient coûté la vie.

Et celle de sa famille, on a vu ça au chapitre 14, où il y a eu un enlèvement de Lot. Et ainsi, au verset 18, il est encore question de la façon dont, grâce à votre progéniture, voyez-vous, il y aura des perspectives de procréation, de possession de la terre. Ils seront bénis parce que tu m’as obéi.

Il répond à juste titre à l'opportunité d'exprimer sa foi. Mais ce que je veux souligner au verset 16, c’est que je jure par moi-même. C'est un langage utilisé par Dieu, mettant, comme on pourrait dire, une garantie, mettant en avant la certitude de cette bénédiction encore plus fortement que ce qui s'était produit dans les révélations antérieures que Dieu avait données lors d'une rencontre avec Abraham.

Ici, dit-il, par serment, en jurant, il dit que cela dépend de ma propre intégrité. C'est ce que je voulais dire plus tôt quand j'ai dit qu'il s'agissait d'un test concernant Dieu. Tenirait-il ses promesses et prouverait-il sa propre intégrité ? Et oui, il le fait.

Ainsi, le verset 19 est le point culminant. Abraham est retourné vers ses serviteurs, et ils voient que cela inclurait Isaac. C'est le point.

Oui, cela inclut ses serviteurs dans ce verset, qui fait référence aux serviteurs. Mais nous devons comprendre qu’Isaac est retourné à Beer Sheva et qu’Abraham a vécu à Beer Sheva. Maintenant, je dois parcourir rapidement les chapitres 23 à 25.

Ce que vous découvrirez, c'est la mort de Sarah au chapitre 23. Elle a vécu jusqu'à l'âge de 127 ans. Et il était nécessaire qu’Abraham ait un lieu de sépulture, un lieu de sépulture familial.

Et donc, il existe un groupe local de Cananéens, et ce mot j’utilise au sens large comme dans la Bible. Il s’agissait notamment des Hittites. La nation hittite classique d’Asie Mineure, la Turquie contemporaine, existait entre 1800 et 1200.

Il s’agissait probablement d’immigrants venus vivre dans la région de Canaan, les Hittites. Ils devaient être forts dans la région d'Hébron car c'est là que le lieu de sépulture familial est acheté et devient un lieu important pour les patriarches où ils seront enterrés. Et ainsi, il vient devant eux.

Il s'identifie comme un voyageur, un résident, mais un étranger. C'est un étranger. C'est un étranger.

Il ne possède aucun terrain. Il va donc posséder un terrain. Il s'agit probablement d'une anticipation des promesses de Dieu à Abraham.

Vous allez devenir propriétaire de cette terre et de plus, dans les années à venir, vos descendants contrôleront et hériteront de cette terre. Et ils reconnaissent l'importance d'Abraham. Il y a une identification de lui au verset 5. Vous êtes un prince puissant.

Et donc, ils étaient prêts à le faire. C'était une forme, je pense, de traité officieux. Ils voulaient entrer dans une relation pacifique avec Abraham.

Et donc, il y a un champ et une grotte. Et dans la grotte se trouvera le lieu de sépulture. Cela s'appelle Macpéla au verset 9. Et puis il y a une négociation qui a lieu.

Le propriétaire de la grotte et du champ, son nom est Ephron. Et il y a une petite formalité qui a lieu ici. Il n’y a pas vraiment de débat vigoureux ou de troc.

Mais un respect formel dont chacun fait preuve . Et puis, la conclusion se trouve au verset 20. Ainsi, le champ et la grotte qui s'y trouve ont été un acte notarié.

C'est la propriété d'Abraham par les Hittites comme lieu de sépulture. Il est donc facile de négliger cela, mais c’est très important en tant qu’indication de ce qui va se passer. Donc, quand il s’agit d’Isaac maintenant, nous avons besoin d’une épouse pour Isaac si les bénédictions doivent continuer à travers lui.

Maintenant, Abraham est très inquiet qu’Isaac ne soit pas influencé par les femmes de Canaan et leur paganisme. Et donc, contrairement à Ismaël, nous avons dans le cas d'Abraham un désir, un désir primordial, qu'il y ait un membre de la famille qui serait retiré de la maison de son père, c'est-à-dire Teva. C’est ce qu’on appelle la pratique de l’endogamie, c’est-à-dire le mariage au sein d’un groupe familial.

Et ainsi, il va envoyer son serviteur. Nous ne savons pas qui c'est. De nombreux commentateurs diront : eh bien, c'est peut-être Éléazar qui est mentionné au chapitre 15.

Mais il le renvoie dans la patrie d'Aram, c'est-à-dire les Araméens. Aram Nahariam est mentionné au verset 10. C'est là que vivait Tira Nahor, un frère d'Abraham.

On l'appelle la ville de Nahor. Et c'est là que se trouve le nord de la Mésopotamie où l'on se souviendra que la famille s'est établie dans cette région de Haran où elle résidait. Nous avons donc ici une intervention du Seigneur pour répondre aux prières du serviteur, verset 12.

Puis il a prié, au verset 15, avant d'avoir fini de prier. Ainsi, la prière est un aspect très important de ce qui se passe. Cette affaire est si grave que le serviteur établit même ce qui se passera si la femme choisie par Dieu ne veut pas répondre.

Et Abraham, en effet, dit : ne vous inquiétez pas pour ça. Dieu vous aidera en cela. Ainsi, la preuve que la femme que Dieu a choisie a à voir avec un emplacement près du puits où les animaux étaient abreuvés.

Et donc, le test consiste à savoir si la fille montre à la femme qui vient, si la femme fait preuve d'un esprit de générosité. Au verset 19, il est dit que lorsque Rébecca arrive, elle dit à l'homme, eh bien, on peut même dire au verset 18, où la servante a demandé à boire de l'eau qu'elle a puisée. Et elle dit : buvez, mon Seigneur.

Et rapidement, elle s’est montrée généreuse et coopérative dans son esprit. Verset 19, après lui avoir donné à boire, elle était prête à abreuver aussi ses animaux. Et c’était le test du point de vue humain du serviteur, quelqu’un qui ferait cela.

Maintenant, une description de Rébecca apparaît au verset 15. Elle donne sa généalogie, et cela est répété dans ce chapitre, pour garantir qu'elle fait partie du groupe familial. C'est pourquoi c'est important.

Au verset 16, un autre aspect est sa virginité et le fait qu'elle n'a jamais eu de relations sexuelles avec un homme. Pourquoi serait-ce important ? Encore une fois, cela a à voir avec la promesse qu’un enfant viendra de la lignée familiale d’Abraham puis d’Isaac. Eh bien, il s’avère que Rébecca reconnaît que le serviteur vient de la maison d’Abraham.

Et rappelez-vous, cela fait plus de 25 ans, plusieurs décennies, que ce type de lien entre les familles n'a pas eu lieu. Alors elle court le faire savoir à son frère Laban. Rebecca et Laban, Laban jouera un rôle très important dans le cycle de Jacob, que nous aborderons ensuite.

Et ils sont tous deux fils et fille, enfants de Bethuel, qui est à son tour un descendant, fils de Nahor, le frère, vous vous en souvenez, d'Abraham. Ainsi, un lien familial étroit s’établit. Ainsi, au verset 34, nous constatons que le serviteur s’identifie en termes d’Abraham.

Je suis le serviteur d'Abraham, dit-il. Le Seigneur, Yahweh, a abondamment béni mon maître. Et bien sûr, il les motive à être prêts à confier Rebecca à ses soins en échange du mariage, en mariage avec Isaac.

Ainsi, le père est Bethuel et le frère est Laban. Et il nous est dit au verset 40 que ce qu'Abraham a dit au serviteur, il passe en revue tout ce qui s'est passé et le raconte. Et donc, Abraham a dit, vous savez, si la femme ne revient pas, que se passera-t-il ? Et Abraham dit : Seigneur, Yahweh, devant qui j'ai marché.

Vous voyez, sa fidélité en vue ici, sa communion avec Dieu est en vue ici, sa foi et sa confiance croissantes. J'ai marché avec ça, le Seigneur Dieu. Il est fidèle, il est bon, il va nous aider.

Il enverra son ange, son ange. Abraham a eu une expérience avec un ange. Chapitre 18, les trois visiteurs, ils commencent ici au chapitre 22.

L'ange du Seigneur lui parle lorsqu'il s'agit du sacrifice d'Isaac. Il vous guidera , il fera de votre voyage une réussite. Et c'est exactement ce qui se passe lorsque vous terminez le chapitre et que vous revenez à la femme.

Et la réponse sera de sa part, sa volonté de partir rapidement. Et le verset 48 est une répétition. Je m'incline, dit-il.

Il parle de ce qui s'est passé au puits. Je m'incline et j'adore le Seigneur. Je loue le Seigneur, le Dieu de mon maître Abraham, qui m'a conduit sur le bon chemin pour obtenir la petite-fille du frère de mon maître pour son fils.

Et ainsi Laban et Bethuel, au verset 50, étaient d’accord. Et la femme est d'accord, Rebecca. Et c’est donc ce qui est dit au verset 58.

Alors, ils ont appelé Rebekah et lui ont demandé : viendras-tu avec cet homme ? Et elle dit que j'irai. Et c’est ainsi qu’ils offrent une bénédiction. Maintenant, le verset 66 à la fin de ce chapitre est encore une fois important.

Alors le serviteur raconta à Isaac tout ce qu'il avait fait. Vous voyez, ils reviennent. Isaac l'amena dans la tente de sa mère, Sarah.

Maintenant, c'est un symbole pour le lecteur que nous avons maintenant une nouvelle Sarah. Et elle s'appelle Rebecca. Alors, elle est devenue sa femme et il l’aimait.

Et Isaac fut consolé après la mort de sa mère. Alors maintenant, tout cela est exposé pour la mort d’Abraham. Il se remarie une seconde fois.

Et son nom est Ketura. Et elle a tous ces différents groupes de personnes qui sont nés de nouveau, en rapport avec la bénédiction de Dieu. Il laisse donc tout ce qu'il possède à Isaac.

Il a pris des dispositions, vous vous en souvenez, pour Ismaël. Et ils se réunissent pour honorer leur père. Donc, à 175 ans, 75 ans après la naissance d'Isaac, ou je devrais dire 75 ans, oui, après la naissance d'Isaac, ce que nous avons alors, c'est la mort d'Abraham.

Et il est dit qu'Isaac et Ismaël se sont réunis à Versailles et l'ont enterré. Ensuite, nous avons au chapitre 25 les 12 dirigeants tribaux qui sont nommés dans cette courte fenêtre sur les descendants d'Ismaël. Dieu accomplit ses promesses.

Il est important que nous reconnaissions ce que nous avons appris de ce passage. Et c'est là l'importance des promesses de Dieu, la réponse appropriée par la foi, même au point d'accomplir ce qui semble si différent de Dieu, mais ce qui ressemblait à Dieu, sur lequel Abraham s'appuyait, était le caractère qu'il avait appris à atteindre. valeur. Il grandissait, c'est ce que je dis, dans la grâce et dans la connaissance du Seigneur Dieu.

C'est ce qui est à l'œuvre ici. Bien sûr, nous avons également appris que Dieu est cohérent et fidèle en fournissant un moyen par son intervention. Nous constatons à plusieurs reprises des interventions dans les rêves, les visions et la prière.

L'importance d'Abraham en tant que celui qui fait des prières intermédiaires pour les autres, pour les nations, et son serviteur qui est comme son maître dans la prière et l'adoration. Les deux dans chacun de leurs contextes ici, chapitre 22 et chapitre 24, où la prière est offerte, la foi est offerte à travers l'adoration.

Dieu nous donne quelque chose à prendre en compte, comme l'importance de la prière et le fait que la prière est un moyen par lequel Dieu nous emmène dans le courant, le tissu par lequel il met en pratique ses promesses de manière concrète. Dans le cadre de l’expérience humaine réelle, historiquement, et j’entends par là aussi le temps et l’espace. Ainsi, la prière n'est pas tant un dessein, comme chez les païens, de changer l'avis de Dieu, de le manipuler, mais plutôt d'en être co-participants.

Nous devons marcher avec Dieu et, ce faisant, faire partie d’une partie privilégiée de la vision de Dieu tel qu’il est réellement et de l’intégration de Dieu et de sa vie dans nos modèles de vie pendant que nous marchons. Parce que c'est notre style de vie.   
  
La prochaine fois, nous commencerons les histoires de Jacob et cela commence par la naissance de Jacob au chapitre 25, verset 19.

Il s'agit du Dr Kenneth Mathews et de son enseignement sur le livre de la Genèse. Il s'agit de la séance 15, Le Fils Promis et l'épreuve de la foi. Genèse 20 :1-25 :18.